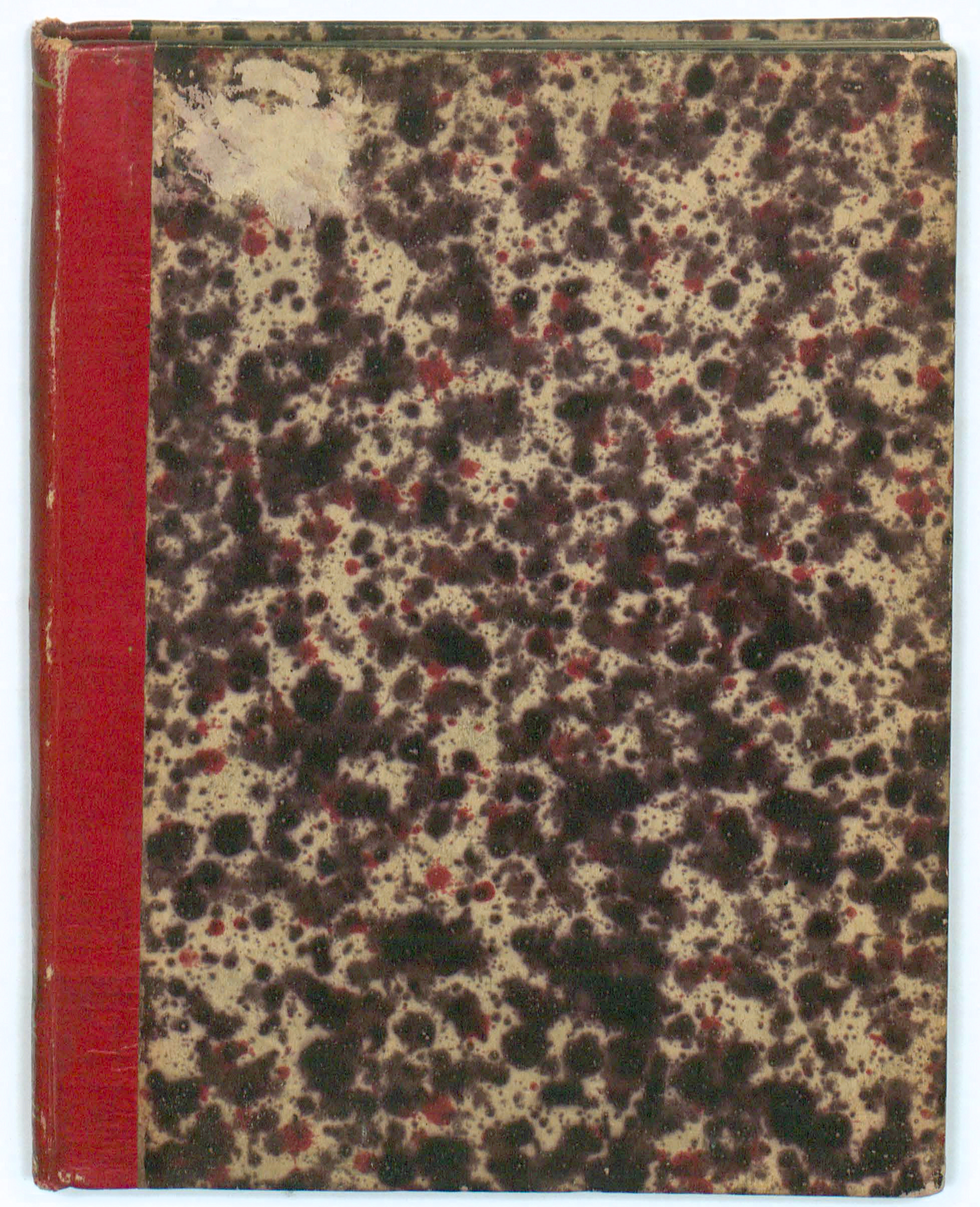
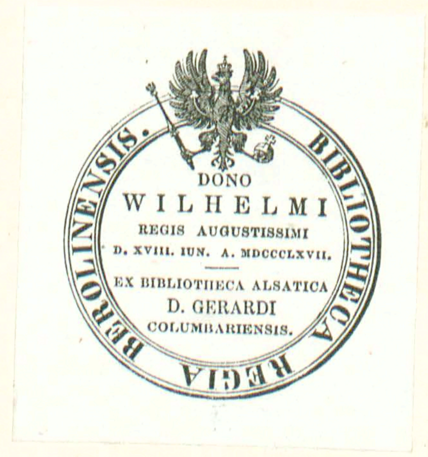
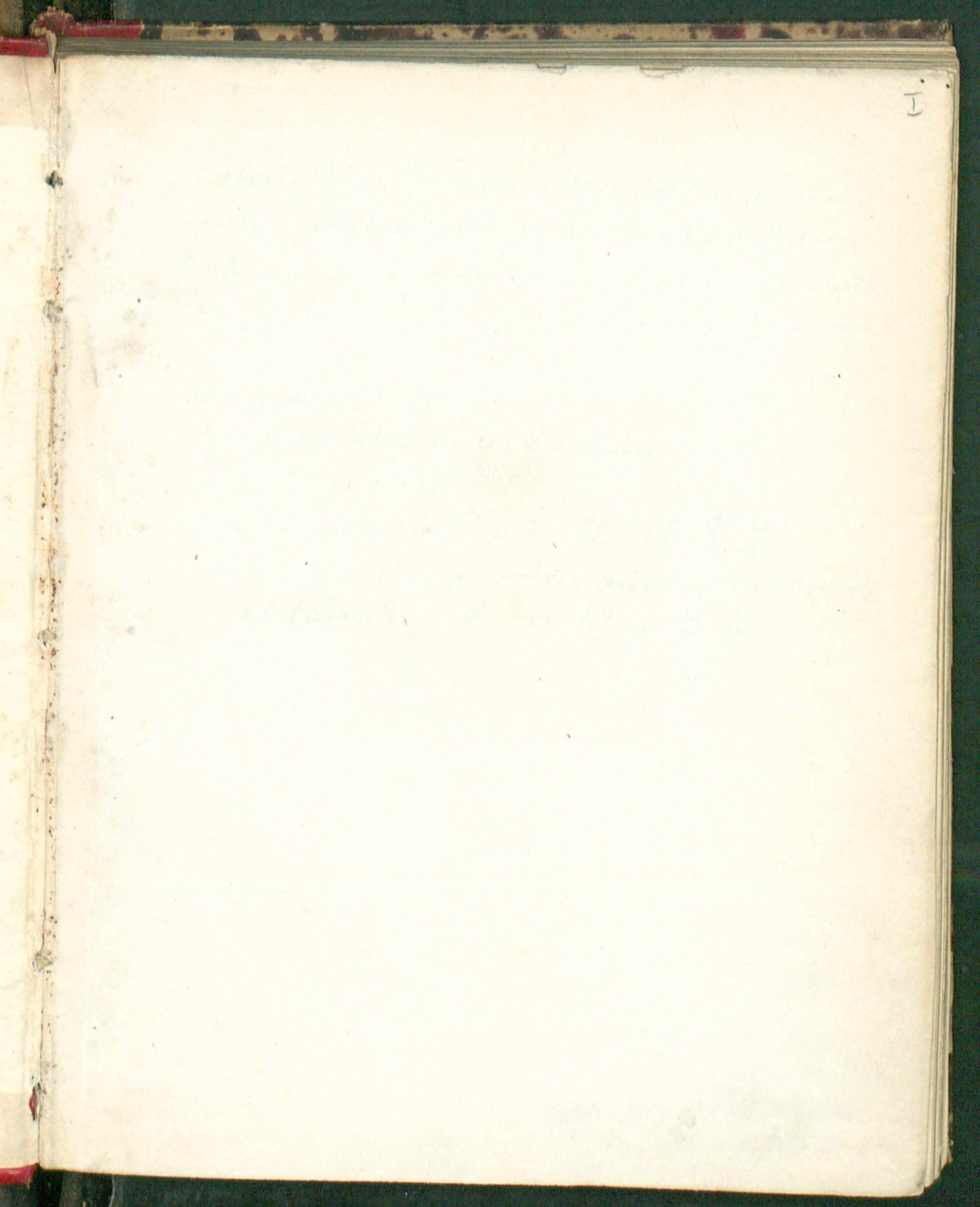



BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS.
DONO
WILHELMI
REGIS AUGUSTISSIMI
D. XVIII. IUN. A. MDCCCLXVII.
EX BIBLIOTHECA ALSATICA
D. GERARDI
COLUMBARIENSIS.



I

Extrait d'un Volume MSS. écriture du tems, intitulé Registre de l'Expédition de Strasbourg au mois de Septembre 1681. in f° N°. 663. au Dép. de la Guerre

le 9 août 1851.
parti le 21 pour les vacances.
Revenu le 11 8bre.
Terminé la Copie le 18 8bre.
Deux jours par semaine : mercredi et samedi – de 11 hs. à 3 h.

Le Roy ayant esté informé de longue main que l'empereur cherchoit les moyens d'introduire une garnison dans la Ville de Strasbourg, & que mesme le baron de Mercy avoit esté envoyé incognito soliciter les Mg^rs de la recevoir, et S. M. voulant prévenir l'exécution d'une entreprise si préjudiciable au bien de son Estat, résolut de soubmettre la d. Ville de Strasbourg de gré ou de force soubz son obéissance, et comme pour y parvenir plus seurement, il seroit nécessaire de faire paroistre des forces considérables devant, elle se disposa à marcher elle-mesme à la teste de ses troupes pour la contraindre à recevoir ses loix (si en vertu du pouvoir qu'elle avoit donné au marq. de Louvois et au bon. de Montclar, cette ville ne recevoit les conditions raisonnables que le Roy leur avoit permis d'offrir aux magistratz de la d. Ville avant son arrivée), Sa Majesté commença par envoyer ses ordres au marq. de la Frezelière...

Louvois à M. de la Frezelière, lieut. gl. d'artillerie
Fontainebleau 29 juillet 1681.
Il lui ordonne de réunir les charrois d'artillerie de son département entre Autun, Chalon et Beaune, et de lui adresser l'état général des munitions, chariots, affuts et outils. Il ne parle pas de l'expédition ; il laisse croire au contraire, que tout est destiné pour une expédition dans le Dauphiné.

Louv. au S. Gauthier, command. les chevaux d'artille. au département d'Alsace, Comté, Lorraine et Évêchés.
Fontainebleau 18 août.
Ordre de réparer et de tenir prêts les équipages, « afin « qu'au moment que vous recevrez ordre de marcher, « vous soyez en état de partir, sans que quoy que ce « puisse estre vous puisse retarder ».

Louv. à la Frezelière. Fontainebleau 19 août.
Il réclame avec plus d'instance les états demandés.

×

On voit dans l'instruction à Lagrange que cet argent fut mené à Besançon pour servir à payer les troupes et frais de l'entreprise „ parceque les trésoriers „ auxquels S. M. ne veut pas confier son projet, ont „ coutume d'envoyer les fonds en lettres de change sur „ Strasbourg, lesquelles l'investiture de la place pourra „ bien empêcher d'estre sitôt acquittées.

Louvois à M. de Villeromard, 22 août.

Je vous fais ce mot pour vous dire qu'il est nécessaire que vous mettiez 30000 Louis d'or × ou pistolles d'Espagne du poids desquelles vous puissiez respondre, en 6 ballots accomodez et grossis de la manière qu'estoient ceux composez des 26000 pistolles que vous avez envoyé du costé de Lyon, et que vous ayez soin de les faire plomber à la douanne, pourquoy je vous adresseray demain un billet de M. Colbert, après quoy vous me les envoyerez icy (à Fontainebleau ? la minute, du lieu de la lettre manque) ; vous observerez de faire faire les d. ballots de la longueur d'un fuzil ou d'un mousquet, et de faire peindre une de ces armes sur chaque ballot, afin qu'il ne paroisse pas que ce puisse estre autre chose.

Le 25, il les envoie à M. de Monteault, commandt. de la Citad. de Besançon. " Je vous envoye 6 ballots *d'armes curieuses* plombez par la douanne de Paris, lesquels vous mettrez dans vostre Chambre et garderez soigneusement jusqu'à ce que je vous mande ce que vous aurez à en faire ; vous prendrez grand soin que le plomb ne soit point gasté en sorte que l'on connoisse que les d. ballots n'ont pas esté ouverts.

a était l'hiver précédent

Mémoire pour le nommé Laisneville qui doit conduire les six ballots. Il conduira la charette à Auxerre; là il la congédiera et en prendra une autre du commis du S. Cheriat jusqu'à Auxonne; là il en louera encore une jusqu'à la citad. de Besançon, à l'entrée de laquelle il demandera M. de Montauet. Il montrera partout les plombs de la douane pour éviter d'être inquiété par les commis; précautions de sûreté pour les soirs;

Louvois à Lagrange. Fontainebleau 25 aout.

« Les mémoires et instructions concernant l'entreprise qui vous a esté confiée à votre d. voyage à S. Germain, arriveront à l'abbaye de Lure le 10 du mois pr., où vous aurez soin de faire trouver deux hommes à vous, lesquels attendront l'arrivée des miens dans le cabaret d'icelui la plus proche de l'abbaye; vous leur donnerez un billet cacheté adressant au S. Mesières, par lequel vous luy direz (je vous prie de remettre entre les mains de ceux qui vous rendront ce billet, la boëste dont M. de Louvois vous a chargé; vous vous rendrez en même temps à Béfort, sous prétexte d'en visiter les fortifications et vous y attendrez le retour de vos deux domestiques, lesquels auront tous

B. Mutzig, Rosheim ; on le voit plus loin. On L'autorise même à établir un travail à Benfeld et dans tel lieu qu'il estimera à propos.

deux du Ruban bleu et jaune à leur chapeau, afin que mes gens qui en auront aussy ne puissent manquer de les reconnoistre. »

Instr.ons au S. de Lagrange. En voici l'essentiel :
« Il aidera de ses soins et de ses avis Montclar pour l'exécution de l'entreprise ; fera en sorte que les troupes parties de Brisach, de Schlestadt et de Colmar ayent du pain à leur arrivée au camp de Strasbourg. Il prendra les mesures nécessaires pour que le pain arrive tout fait de Brisach par le Rhin, puis de Schlestadt par l'Ill, pendant les 7 ou 8 premiers jours. Pendant ce temps, il amassera des farines à Molsheim, Dachstein et autres lieux, où l'on fera ensuite le pain pour l'armée, qui devra toujours estre approvisionnée pour 3 ou 4 jours.
« Il sait que le Roy a fait voiturer à Schlestadt et à Belfort des farines dans des ballots faits de manière à ce qu'ils paroissent remplis d'armes. Cent charriots de l'artill.e d'Alsace devront estre le 27 au soir sous Belfort, pour charger les ballots, sous prétexte de les voiturer le lendemain sur le chemin d'Huningue. Le 28, avant le jour, celui qui aura la conduite de ces charriots, doit avoir un billet

Cette dissertation est de Fontainebleau, sans date, seulement _septembre 1681_.

qui lui ordonne de les mener à Schlestadt et de là, à Molsheim, et autres lieux où sera établi le travail du pain.

Dès le 28, il fera moudre activement les bleds des magasins de Schlestadt et les fera verser dans les 8000 sacs envoyés à Béfort.

Les convois de Béfort partiront encore après le 28, c'est à dire le 29 et le 30.

„ En un mot, il prendra tant de précautions que l'armée ait
„ toujours du pain en abondance, et qu'il y arrive de
„ très bonne qualité ».

„ A l'arrivée des troupes au camp, il paiera huit jours
„ de solde ordinaire.

„ L'argent partira de Besançon le 28 pour arriver en 5
„ jours à Brisach, sous l'escorte de 15 maîtres du rég. de
„ Grignan qui doit aller à Brisach.

„ Il ordonne à Lagrange „ d'ordonner aux communautés
„ de son département d'envoyer 500 vaches au camp.
„ chaque bataillon devant en recevoir 10 par semaine.
„ Les intendans Chauvelin (Comté) & Charuel
„ doivent en faire conduire autant. Il fera aussi en
„ sorte que des vivandiers & bouchers de son départe-
„ ment suivent au camp, pour vendre de la viande à la
„ cavalerie, aux dragons et aux officiers, au moyen de leur
solde.

Le Régistre ne contient pas l'instruction donnée à Monsieur. mais la suite des documens l'indiquent, car ils ne sont que les détails de l'instruction générale donnée à Monclar.

Contrôle des Troupes.

Infanterie :

Picardie	17 Comp.	Royal	17	Lafère	16
Champagne	17 "	Anjou -	17.	Plessis -	16.
Navarre	17 "	La Reyne	17.	Vermandois	16.
Normandie	17. "	Roy.l des Vaisseaux	17.	Artois	16.
du Roy	48 "	Feuquières	16.	hamilton	16
Vaubecourt	16 "	Humières	16	Laferté	16.
Auvergne	16.	Couronne	16.	Condé	16
Sault	16.	Languedoc	16.	Enghien	16.
Touraine	16.	Orléans	16.	Crussol	16.
du Maine	16.	2.d B.on d'anjou	15.	fusiliers du Roy	28
Canonniers	6.	Lyonnais	16.	Piémont	16
Louvigny	16.	Vendome	16.	Bourgogne	16.

Les régim : des gardes françaises et ~~des~~ suisses avaient ordre de s'avancer.

Les gardes du corps et la maison du Roy qui étaient en marche n'arrivèrent pas au camp. non plus qu'une partie de celles des contrôls, strasbg s'étant soumis sans résistance.

Il devait se porter vers la h^te alsace.

Langallerie vers la basse. Mais il paraît que ce corps ne fut pas assemblé; d'après une note du registre, on croirait le contraire, car elle dit en marge: on lui envoya encore 3 régts de Cavalerie.

Cavalerie.

compagnies

Mestre de Camp général 12. Du Roy 12. Cuirassiers 12.
Cravattes 12. Villadet 12. Lareyne 8
Dauphin étranger 8. Orléans 8 Condé 8
Enguien 8. Villeroy 8 Bordage 8
La Roquevieille 8 Beaupré 8 Lavallette 8
Blaigny 8.

Dragons.

Royal 12. Tessé 8 d'Asfeld 8.
Dauphin 12. Simonnet 8.
Listenois 12. La Bretesche 8

Cavalerie sous le commandt. de Bulonde

Colonel général 12. Langallerie 8
Royal piémont 12. St. Aignan 8
Bullonde 8 Lumbres 8
Dauphin 8

Cavalerie sous Langallerie

D'Auger 8.
Vivans 8
Grignan 8.

Pour le siège 27 Ingénieurs étaient désignés, le registre donne leurs noms.

Officiers d'artillerie

le marq. de la Frezelière, commandt.

Croix } de Brisach.
chev. Bignon }

Dupré Douville de Schlestadt

M. de la Grange les avertira. — Bigot de Befort

Lajonquière } de Fribourg.
Dupré }

Ebergeau }
Lebeuflerié } de Besançon
St Estienne }

les ordres de marche seront adressés à l'intendt Chauvelin. — Lalande de Dole
Soulliers du fort St André
Mennerville de Toul
Du Cré de Metz

avec 60 officiers de l'école de Metz.
et d'autres officiers tirés encore des places de la Lorraine et de Champagne.

Canons.

de Brisach	4 p. de 33.	30000 grenades
	40 p. de 24.	35000 fusées
	6 p. de 16.	4000 bombes
	30 mortiers	50000 boulets.

même lettre pour les farines à Bazin, retourné à Metz. de plus pour munitions de guerre.

Dès le 28 au matin, Lagrange devait avoir à Suolzell 38 pontons de cuivre pour faire des ponts de bateaux ; ils devaient descendre l'Ill jusqu'à Graffenstaden.

Il ne devait faire partir toutes ces munitions que le 28 ou le 29, de Brisach et d'Huningue, le Roi ne pouvant être au camp de Strasbourg que le 5 Octobre.

Louvois à Charuel. Septembre 1681.

Ordre de diriger des convois de farine sur Ste Marie où ils resteront jusqu'à ce que Lagrange les fasse prendre ; et d'envoyer 50 boulangers le 28 à Molsheim ; vaches à prendre sur les communautés à raison de 10 écus chacune à valoir sur les impositions.

On remarque le soin extrême avec lequel Louvois recommande le secret et le silence à tout le monde. Avant le 28 toute la manœuvre devait être impénétrable ; on n'employait que des gens sûrs, les plus grands personnages écrivant tout eux mêmes. Précautions

infinies : en voici une : je vous prie de faire rendre à M.
Basin le paquet ci joint le 27 de ce mois à 7 h. du
soir. Lettre de Louvois au Cte de Bissy, Fontainebl.
S. D. En voici une autre : le roi voulant avoir M. de
Souvré pour brigadier de son armée. Eh bien Louvois
lui écrit de se rendre à Verdun pour vérifier s'il est
vrai que le service y soit mal fait, avec ordre d'y
attendre les ordres du Roi ; en même tems il ordonne au
comte de Bissy de le faire partir de Verdun le 28
au matin. On ne voulait pas lui confier le secret.
Il écrit à Chamlay de bien tenir tout secret jusqu'au
27. Si vous étiez obligé de faire quelque mouvement avant
« il sera de votre industrie de répandre que la Cavalerie
« de Comté va marcher du costé de Lyon. Même lettre
ordre de faire marcher les 30000 louis ; ouvrez les ballots
en présence du Commis de l'extraord. de la guerre à Besançon
ils doivent partir le 28 au matin pour Brisach sous
l'escorte d'une compagnie commandée par un Capitaine
et avec le commis qui les remettra à celui de
Brisach. De même les munitions de guerre, et les
vaches, comme aux autres.

Fontainebleau. Septembre
sans jour.

Louvois à M. de Montauban. Fontainebleau, Septembre s. date.

Il lui donne l'instruction pour le départ des troupes de sa province (ce sont celles destinées au commandt. de Bulonde, voir ci devant) Elles doivent partir de Besançon et autres lieux le 29 septembre. Bulonde ira le 3me. jour à Belfort, où il trouvera les régiments qui le doivent joindre dans la route. Les soldats emporteront du pain et de l'avoine pour cinq jours; des voitures suivront avec des provisions de même nature. Les communautés voisines des camps fourniront le fourrage et la paille qui leur sera payé, moyennant quoy Sa M. ne veut pas qu'on souffre qu'il soit pris quoi que ce soit à la Campagne que le bois nécessaire pour se chauffer et se butter ".

=

Instruction à Bulonde. Le roy ayant jugé à propos de tenir un corps de cavalerie aux environs d'Allkirch, afin d'empescher qu'il n'entre pas ce costé là aucune troupe en Alsace pour donner secours à la ville de Strasbourg " - d'estant sur la marche des

troupes ne marchant d'aucun lieu ... ; il
leur fournira du pain, de l'avoine et autres objets, de la
solde, afin qu'ils ne soient à aucune charge aux
« habitans des lieux voisins du camp où elles seront;
« et cette entend que le d. S. de Bulonde empesche avec
« la dernière sévérité que les d. troupes ne prennent
quoy que ce soit à la campagne et n'exigent rien des
« habitans, si ce n'est en payant de gré à gré.
« Il veillera soigneusement aux mouvemens qui pour-
« raient se faire en Suisse du côté des Villes frontières
« sans tesmoigner toutefois que le roy soupçonne
« aucunement les Suisses de vouloir rien faire pour le
« service d'Estrasbg, et il aura des gens à Basle et à
« Huningue pour l'avertir de tout, afin que si on se
« mettoit en effet de faire passer des troupes dans la h[te].
Alsace pour aller du costé d'Estrasbourg, elles ne
puissent manquer d'estre chargées par les troupes
de Bulonde.

Pelletier au cheval. de Montcault de remettre les 6
ballots à M. Chamelin. Septembre, mais
sans date, de Fontainebleau.

– Monteault reçoit par une autre lettre l'ordre de se rendre au camp de Strasbourg.

=

ordre à Pelletier, intend. de Flandre, de diriger des ingénieurs, suivant l'état, sur Strasbourg, mais ils ne doivent recevoir leurs lettres de départ que le 28 septembre. Cet ordre est sans date, mais 7bre.

=

ordre à La Goupillière, intendant de la Sarre de faire partir de la même façon
de St. Amant ing. qui est à Sarrelouis
Tallandier id
Racine à Phalsbourg
du Fort à Lichtemberg
Lagardette à Hombourg.

=

mêmes lettres à Desmadrys, et à Faultrier intendant du Hainaut.

=

même à Lagrange pr. faire marcher
de Laubanie qui est à Fribourg
Desbordes id
le chev. de St. Jacques id
Verpel & Plotot à Brisack
La Couronde & Pilles à Schlestadt

=

Idem à Charuel, Bazin, Chauvelin
(Metz)

Lettre à la Frezelière. Il est choisi pour commander l'artillerie. Gaultrie doit être le 26 à Auxonne à midi, la revue des chevaux dans l'après dînée, et le départ le 27 au matin, vers Lyon.

Pour mieux persuader que c'est à Lyon qu'on marche, il fera sortir le 25 au matin, dans la prairie qui est au pont; les 125 charrettes à ridelles et les affuts; le 27 on les attelera & Gaultrie prendra la route de Béfort. Il marchera à grandes journées afin d'arriver en 9 jours devant Strasbourg. La Frezelière se rendra diligemment à Brisach où Lagrange lui remettra l'état des officiers et des munitions. Grand secret jusqu'au 27 au matin.

=

à Vauban. S.D. mais de Fontainebleau 7bre.

Ce mot est pour vous dire qu'il n'y a rien de changé au projet qui vous a esté confié, et recommander surtout de régler de manière ce que vous direz chez vous en partant, que l'on ne puisse point mander icy que vous ayez pris la route que vous debvez suivre véritablement et comme il se fait assez publiquement des préparatifs en Dauphiné pour une entreprise en Italie, vous pouvez dire

que vous allez gaigner Lyon, comme il suffit que vous arriviez le 4 du mois pr. au lieu que vous sçavez, partez le plustard que vous pourrez, et réglez votre marche de manière que vous ne passiez point dans les grandes villes et que vous ne repaissiez ny ne logiez que dans des endroits peu fréquentez ; je vous envoye une carthe qui vous pourra servir à regler vostre chemin et les communautés d'Alzace vous fourniront des chevaux de relais, moyennant quoy arrivant à Béfort le premier ou le second d'8bre, vous ne sçauriez manquer de vous rendre dans petits jours au lieu que vous sçavez.

=

Louvois à Lagrange : Fontainebl. S. 9.
" je fais estat de rester ici jusqu'au 25 de ce mois que je
" partiray à la pointe du jour soubs pretexte d'aller à
" Meudon, comme je fais quelquefois les jeudis, et j'iray ce
" jour là coucher à Montmirail, le 26 à Louvois, d'où je
" partiray le 27 à la pointe du jour pour aller coucher à
" Ligny ou à Void si je puis ; le lendemain j'essayeray
" d'aller à Ste Marie aux M. d'où je me rendrai le 29 au camp.
Tout dépend des chemins ; personne ne doit rien savoir ; il a d'ailleurs avec luy 12 hommes à cheval.

Ordre que d'Asfeld envoye d'abord des Courriers après l'attaque de la redoute. Les officiers le rencontreront entre Ste Marie et Ligny.

=

Tout à coup je tombe sur la lett. suiv. de Louvois à Chamilly, gouvr de Fribourg. d'Illkirch 30 7bre
" Il l'informe que le roy lui ayant accordé le gouvernt. " de Strasbourg et cette place travaillant à faire sa capitulation, il mande qu'il se rende diligemment icy "

=

Louvois au Roi. Illkirch 1er 8bre
Je n'ay pu me donner l'honneur d'écrire hyer à V. M. pour luy rendre compte de la Capitulation de la V. de St. et de son exécution par l'entrée des troupes de V. M. dans la ville, parce que je n'en revins qu'à la nuit, et que le peu de commis qui sont arrivez avec moy n'ont pu achever avant ce matin l'expédon de tous les ordres de V. M. nécessaires pour contremander les troupes, desquels ordres je suis obligé de charger ce Courrier, parce que je n'ay plus que celuy là auprès de moy... Le magistrat et les corps de mestier ont paru satisfaits de ce qui leur a esté promis au nom de V. M.

Six des X bataillons nommés par V. M. pour demeurer en garnison dans la Ville y entrèrent hier dès les 4 h. du soir avec le régimt des Cuirassiers, les bourgeois estoient dans les rues à les voir passer avec une tranquillité surprenante. = M. de Vitsacy a passé la nuit avec le chevalr de Colbert et M. du Bourg; tout s'y est passé avec ordre. = Les 4 autres bataillons y entreront auj. demain et après demain, et l'on travaille aux logements. Il fait les premiers préparatifs pour la fortification en attendant l'arrivée de Vauban. Il attend Lagrange et Chamilly.

=

Montclar était baron. (Joseph de Ponts.)

=

La Capitulation est signée:

de Louvois, Joseph de Ponts baron de Monclar, Jean georges Zedlitz, escuyer & préteur, Domque Dietrich, Johann Leonhard Froereisen, Johann Philipp Schmidt, Daniel Richshoffer, Jonas Storr, J. Joachim Frantz, Christoffe Günzer.

La Ratification donnée par Louis XIV est datée de Vitry le 3me d'8bre.
(La Capitulation & la Ratification, voir si nos auteurs la donnent telle quelle est.)

Lettre de Louvois à Foucher, resid' du roi à Mayence. Ill Kirch 1r 8b.
Il l'informe de la Soumission de la Ville, sans qu'il se soit passé aucune hostilité de la part des troupes de S. M. qui estant entrées dans une redoubte deffendue par une douzaine de soldats, s'en sont enfuis après avoir tiré cinq ou six coups.

=

Louvois à la Frezelière. Strasb. 1r 8bre,
ordre de déposer les équipages à Brisach, et si les magasins sont insuffisans, de louer des granges de ce costé ci du Rhin.

=

ordres qui arrestent tous envois des Intendants.

=

Lettres aux ambassadeurs & gouverneurs le 1r 8b.

Le Roi avait dû partir, comme c'était projeté, le 30 7bre ; Colbert l'accompagnait

Louvois à M. de St. Romain & de harlay plénipot. du Roi à Francfort: Strasb. 3. 8b.

… persuader tout l'empire que dans ce que S. M. a ordonné qui fust fait, elle n'a eu autre intention que de prévenir le mal que l'on luy vouloit faire par le moyen d'une ville qui a esté réunie par un arrest du Ct. d'alzace des le mois d'8bre dernier…

… comme cette ville s'est rendue sans hostilité,

… il ne pourvoit estre ce me semble que fort à propos et utile que vous parlassiez de la manière que vous estimerez la plus propre pour faire soubçonner aux députtez qui sont à francfort, que l'attaque de cette redoubte avoit ~~esté~~ concertée auparavant avec le magistrat de la ville, qui avoit desiré un prétexte de porter le menu peuple à se soubmettre à S. M.

=

au Chancelier. du 3 8b. de Strasbg.

. . tout est aussy tranquille (dans Strasbg,) que s'il „ y avoit dix ans que les troupes y fussent." – Vauban n'était pas encore arrivé. mais il arriva le même jour, car le lendemain matin il travailloit déjà à ses plans.

Louvois au Roi. Strasb. 4 8bre

Il va à Rheinzabern visiter Guermersheim, Landau et Bitche; il fera ordonner le S. ... les logemens des troupes ne seront terminés que demain à midi. Il pense qu'un régt. de cavalerie suffit, car il a trop de peine à les loger. Le magist. a promis de faire construire dans 6 mois des écuries pour 800 chx. & des Cazernes pour 4000 h.

" M. de Montclar a reçu ce matin le serment de fidélité
" du magt. qui la presté de fort bonne grâce; le peuple
" paroist fort content du changt. de domination, et jusqu'à
" présent je n'ay reçu d'autres plaintes que d'une femme
" dont le mary s'estoit malgré elle enyvré avec son
" soldat, comme en ce païs cy les femmes ne sont que
" les premières servantes de la maison, le magt. l'a fort
" grondée d'avoir osé se trouver à redire à ce que son
" mary avoit fait, lequel pour lui aprendre à estre
" plus sage, a continué à s'enyvrer avec son mesme
" soldat, et assure qu'il continuera tant qu'il y
" aura du vin chez lui ".

" Les fortifications sont fort belles, pour avoir
" esté construites par des bourgeois "

Louvois parle déjà de faire des quartiers retranchés aux deux extrémités de la ville, pour contenir les bourgeois „

Ils portent leurs armes aux tribus, d'où on les portera dans 2 ou 3 jours à l'hôtel de ville.

Il y a en cette ville un arcenal considérable, dans lequel parmy beaucoup de choses inutiles il se trouvera près de 300 pièces de canon dont l'on m'assure qu'il y en a 60 de 24 et au dessus ; lois les fait toutes conduire sur les glacis de la contrée carpe pour que S. M. entrera pour qu'elle les puisse voir d'un coup d'œil ;

=

Louvois à S. Pouange. Strasb. 4 8bre

Il voit que le roy attendant la Reyne ne pourra être à Schlestadt que le 12.

„ Il n'y a point présentement de service de vermeil „ doré chez les orfèvres de Strasb, mais je m'en vais „ parler à celui qui a le plus de commerce à „ Nuremberg et à Augsbourg pour en faire venir „ un que je l'espère S. A. R. (Monsieur) trou- „ vera à son arrivée en celieu.

Louvois à l'Evesque. Strasb. 4 8bre.

Ce mot est pour vous faire mes complimens sur la soubmission de cette Ville à l'obeissance du Roy, qui vous asseure pour toujours la jouissance des revenus de vostre Evesché, et vous donnera la satisfaction de faire vos fonctions dans une eglise dont il y a plus de cent ans que les Catholiques sont chassés. Je suis &c.

=

Louvois au Roy. Bitche 7 8bre.

Il a receu sa lettre du 3 au moment de partir. J'avois resolu d'attendre que j'y fusse de retour pour envoyer à V. M. la forme du serment du magt., par lequel elle auroit connu qu'il n'a point tombé dans l'esprit de personne que le d. magt. fist difficulté de se declarer subjet de V. M., et ce mot se seroit trouvé dans la Capitulation si j'avois pu croire qu'il pust y avoir de souverain sans sujets.

Serment; Vous jurez à Dieu que vous serez fidèles et obeissants au Roy vostre Souverain Seigneur, et que vous ne ferez ni permettrez d'estre fait quoy que ce soit contre ses services et interests, et que vous n'aurez aucune correspondance pernicieuse avec ses ennemys, aussy vray que Dieu vous ayde!

Inventaire des munitions de guerre et d'artillerie qui se sont trouvées dans la ville de Strasbourg lors de sa reduction à l'obeissance du Roy au mois d'octobre 1681.

Louvois au Roi. Strasb. 10 8bre.

M. de Vauban est présentement à Molsheim pour voir si on pourroit rendre la Brusche navigable; si ce projet reussit je crois que cela avancera d'un an la perfection des ouvrages que V. M. a entreprendre et espargnera au moins 100,000 escus.

On a fini l'inventaire de l'arsenal hier 9. Il l'envoie au Roi „ qui sçaura quelque gré aux magts. de cette Ville de luy avoir amassé pour plus de 400000 escus de munitions de guerre et d'artillerie, outre plus de 60 pièces de canon qu'ils ont perdu au fort de Kell et qui furent en ce <u>tems là</u> remontées à Brisach.

Inventre.

Canons.

1. de 96.	15 de 24.	5 de 9.	12 de 2.	
1 de 75	11 de 20.	99 de 6.	16 de 1 1/2	
1 de 70	2 de 16.	3 de 5 1/2	10 de 1.	260 p.
1 de 55	2 de 14.	1 de 5.	10 de 3/4.	
2 de 48	9 de 12.	5 de 3 1/2	16 de 1/2	
3 de 30.	8 de 10.	26 de 3.	1 de 1/4	

+ la plus grande partie des affuts mentionnés ci-dessus n'est pas de grand service.

+ lesquels mortiers sont montés sur leurs affuts

* et les débris des ornemens d'une fontaine

affuts de 8 et 10. Calib. + 254.
Boullets. 73814.
Pieces de fer sur le ventre et sur des chevalets. 27.
Mortiers de fonte + 18.
vieilles fonte de cloches rompues * 18770 ft
bombes chargées pour descendre dans les fossez sur les logements des mineurs. 520.
grenades de 60 97
" de 33 74
" de 16 280.
" à main 17421.
fusées à bombe 100
" à grenades 2000
arquebuses à croc de fontes 169
id de fer 202
Canons de fonte pour arquebuses à croc 8
id de fer id 10.
chevalets p. arquebuses à croc 23.
mousquets de service 4108
id à restablir 1589
id à rosse courbée de peu de service 250
Canons de mousquets de service 284
id de peu de service 157

bandoulières de service	538
d° de peu de service	740
fourniments de service	529
d° de peu de d°	300
arquebuses à rouet	583.
mousquetons	43
Carabines à rouet	300
Canons de carabines	11.
pistollets à fusils	151 p.
d° à rouet	325 p.
vieux d° de peu de service	25
fourreaux de pistolets de service	204 p.
d° de peu de d°	25 p.
moules pour faire balles d'arquebuses à croc de mousquets et pistollets	35 dont 5 de fonte.
Piques	686.
fers de piques	600.
hallebardes et pertuizanes	452
Spontons	61
fers d'hallebardes	18
" de pertuizanes	82
hampes d'hallebardes	378.

marteaux d'armes 314.
masses d'armes. 391.
Rondaches 2
Cuirasses avec leurs pots à teste et brassards 784
autres Cuirasses 183.
" de peu de service 182
pots à teste 712
casques de ferblanc 6
lances pour courir la bague 2.

Il y a dans un petit Cabinet une Rondache, un casque un hausse-col doré, une escharpe rouge garnie d'une vieille dantelle d'argent, une espée dorée à l'antique un sabre à la turq dont la garde est d'argent doré et le fourreau de velours rouge garny pareillement d'argent, une carabine et un pistollet à l'antique, avec une cane garnie d'argent doré, et le portrait d'un Bacha.

Drapeaux 3.
estendars 2
Caisses 16.
Timballes 1 p.

Poudres 277000 les

Plomb en balles et en saumons de toutes sortes de calibres 191656 l.

meschres en paquetz	122510 ℔.

artiffices.

Barilz foudroyans	4.
Tourteaux gaudronnez de peu de service	4004.
balles à feu	56.
pots à feu	30.
Coffres à reparer pour mettre des munitions	
sur les remparts	115.
Salpettre entonné	47549 ℔
souphre	14562 ℔.
Tamis pour artificier	9
Cribles	1.
poesles d'airain	5.
poeslons	3.
poesle	1.
pots de fonte	1.
Chaudières	4.
marmittes de fer	3.
trepiers	2
mortiers de fer	1.
mortier de marbre	1.
Gaudier? de marbre	1.

marmittes de cuivre dont 4 couvertes 5.
Cuvettes de cuivre rouge 2
Seringues de cuivre pour artiffice 4.
Silindres dont un armé de pointes de fer
et chargé de grenades 5.
roulleaux de bois chargés d'artiffices 33.
Lauer à feu 11.
entonnois de fer 17
escumoires 2.
Ballances 1.

outilz.

haches emmanchées 278
serpes 10
besches 67
Escoupes 56.
picqs hoyaux non emmanchez 43
picqs à rocq non id 79
autres outilz à mineurs 203.
manches d'outilz 5
sacqs à terre 664.
autres sacqs 122
sacqs à laine 160.

Tentes de treillis	32
gabions	29
paniers à terre	600
colliers garnis de leurs trais et fourreaux pour atteler des chevaux	115.
avaloirs	48
panceaux	5
paires de trais ordinaires	108
petits trais	35
prolonges de peu de service	5
Combleaux de [illegible]	2
paquets de cordages	3.
Travers	8
échelles de cordes	9
ponts de cordes	3
ponts de 6 bat.s de bois goudronnés sur trois chariots avec six ancres et quatre crocqs	1.
arbalestres de peu de service	400
fleches, une grande quantité de peu de service.	
chèvres à l'allemande garnies	2.

chevre à la françoise garnie	1.
Escharpes avec leurs poulies de cuivre de rechange	5
Cricqs à canon	21.
Capestan ferré avec son tour	1.
mantelletz de peu de service	37
gentes de peu de service	800
Rais de service	800.
flasques	800.
entretoises	40
masses	450.
madriers de plateformes sans comp. ceux qui sont sur les remparts	3.
enclumes	8
Bigornes	5.
étaux	8
Tenailles	47
soufflets	2
gros marteaux	7
autres id.	57
limes carrées, plates & rondes	172
Cizeaux ou Cizailles montez	13.

escrouz 3.
Clefs pour monter culasse 2.
Terriers 17
gouges 20.
Cizeaux 6.
Liens p.r manteaux delzaminé 3.
boulons a vices 4.

Lartillerie et les munitions de guerre contenues dans le present inventaire cy dessus, m'ont esté remises entre les mains par les ordres de m. le marquis de la Frezelière, lieut. g.al de l'artillerie, de laquelle artillerie et munitions je promets en rendre bon et fidele compte au Roy, à m. le grand-maistre, et à tous autres qu'il appartiendra. fait à Strasbourg le 9 octobre 1681. Signé Bellinet comm.re extr.re de l'art.rie

\# 20 coups de canon, battre aux champs, rendre les armes à la garde où elle passera, un Capitaine & 50 h. de garde.

Louvois à Monsieur.. Strasb. 10 8bre.

" V. A. peut compter qu'il y a plus de 300 maisons vuides dans Haguenau et qu'ainsy si Mme l'électrice douairière palatine ne veut point venir à Strasbourg, elle pourra estre logée commodément à Haguenau.

Louvois à Lagrange. de Ste Marie 11 8bre.

Lui dit de s'aviser s'il ne pouvoit pas trouver de pierre à Haguenau, laquelle pouvoit descendre sur la Moutre jusqu'à Drusenheim, qui en entrant dans la Drusche à la Wanzenau n'avoit que 3 à 4 lieues à estre remontée sur le Rhin

Louvois à Chamilly, gouv. de Strasb. Brisach 18 8bre.

J'ay remis ce matin à Madame la lettre envoyée pour madame...
le roi a deffendu que les fouriers marquent la maison où vous aurez mis l'électrice palatine douairière.
... lorsque l'on doibt arriver après demain à Strasbourg. S. M. trouve bon que vous la fassiez recevoir de la mesme manière que pour l'électrice ††...

l'intention de S.M. est que vous obligiez le magt. d'aller faire des complimens à M. l'évesque.

Louvois à l'évesque. Boissalss. 18 8bre.
M.

J'ay receu la lettre que v. m'avez fait l'honneur de m'escrire aujourdhuy, par laquelle le Roy a veu le projet que vous faites pour l'exécution de ce que M. de Rosworumb vous a expliqué de ses intentions, le quel S.M. approuve. Elle ordonne à M. de Chamilly de vous recevoir avec tout l'éclat que vous pouvez désirer, et S.M. m'a commandé de vous tesmoigner qu'elle vous verra avec plaisir à Benfeld si vous y voulez venir, sinon à Gravestat où elle fait estat de disner jeudy.

Comme je me propose d'aller coucher mercredi au soir à Strasbg ... &a.

Louvois au Chancelier. Essé près Nancy 30 8bre.

... M. de Rebenac mande du 16 de ce mois qu'il a veu M. de Brandebg depuis la nouvelle de la réduction de Strasbg, et qu'a propos quelques legers ve-

proches sur le peu de confiance que le roy a eu en luy
en ne luy faisant point de part de son dessein, ce
prince luy a paru dans la résolution de continuer
dans son attachement aux intérêts de S. M.

Le roy visita avant hyer Phalsbourg, dont
l'avancement & la beauté des fortifications le
surprit.

Fin des minutes.

Réponses.

Rep. de la Frezelière à la 1re lettre de Louvois
Il envoie l'état de l'artillerie qui est à Besançon
Dole, S. André, Belin, Salins, Brisach, Friboug
Schlestadt, Belfort, Nancy, Phalsbourg, Marsal,
Metz, Thionville, Sarrelouis, Hombourg, Bitche,
Verdun, Stenai, Sedan, Mezières, Charleville
Bouillon, Montmedi, Longwy. Cet état est
arrêté le 11 7bre. = artillerie formidable.

=

L. de Lagrange, de Brisach, à Louvois,
S. D.

aussytost que v. m'avez fait l'honn. de m'escrire le 14 du m. p. j'envoyay deux hommes à moy qui m'ont apporté les instructions et memoires qui estoient contenus dans la boite que l'on a donnée le S. de Mezières, avec tous les ordres qui les accompagnent; je m'en vais m'appliquer avec M. de Moulat à les bien éxécuter.

L. de la Frezelière à Louvois. Auxonne 18 7b.

Il annonce qu'il a veu le Courrier envoyé avec le paquet & les lettres p. M. Chauvelin

Du meme au meme. Auxonne 22 7b.

Il commence à faire passer les affuts de chariots vers le chemin de Lyon. Il a mandé Gaultier pour le 26, pour qu'on conduise les affuts & charettes à Lyon le 27.

De l'intend. Charuel. Nancy 25 7b.

Il suivra ponctuellement tous les ordres.

Du Cte de Bissy, lieut. gal. en Lorraine, du meme jour. Meme sens.

Idem de Lintend - Bazin. Metz 28 7.^b^

Idem de Chamoelin. Besançon 27 7.^b^
meme sens. La Comp. de Camelin partira le 28, et la voiture d'argent ce mesme jour-là de grand matin; elle arrivera à Brisach le 2 8.^b^ à midy

Du marq. de Montauban, lieut. g.^al^ p. le Roy en franchecomté. Besançon 27 7.^b^
Il a remis entre les mains de Bulonde l'instruction qui lui étoit destinée ... toutes choses seront faites avec tout le secret possible
Bulonde partira d'icy le 29 avec les 4 régiments. 1.er camp à Baume, le 2.^d^ à Ornans. Les rég.^s^ de Langallerie, dauphin et Bulonde joindront Bulonde à 2 lieues d'Ornans, et le tout arrivera le 3.e jour à Béfort.
le meme jour Bulonde aura réception.
Idem le cheval. de Montcaut annonce qu'il a remis à M. Chamelin le ballot d'armes

la Frezelière . auxonne 27 7b.
Il annonce que Gauthier arrivera à Strasbourg
avec 950 bons chevaux d'artillerie

Lagrange . Brisack 27 7b.
j'envoye présentement par un Courrier les ordres
nécessaires pour faire passer les ballots d'avoines à
Schlestadt au lieu de Huningue, et un autre à Hunin
gue pour faire descendre les batteaux des entrepre
neurs avec ordre d'achepter tous ceux qui se trouve
ront à Basle, parcequ'il en faudra beaucoup pour
la voiture du Canon.
J'ay aussy donné l'ordre p. l'imposition de 500
vaches sur la province et les estapes qui se doivent
fournir dans les petites villes d'alsace.
M. de la Chétardie partira dans une heure avec
le détacht. de 900 h. qui se doit rendre à la redoute
de Strasb. à la pointe du jour. Il a du pain pour
4 jours.
Le pain fait à Brisack sera voituré par eau au
pont de Strasb. ; celuy de Schlestadt à Illkirch, où
le Commre. Monterol ~~le~~ recevra et distribuera les
vaches à l'infanterie. J'establiray aussi dans

lieu l'hospital dont le P. Montellier, cydevant directeur des hospit.x de l'armée aura la direction. J'y suis pour cela transporter les deux meubles qui sont à Colmar.

Le trésorier de Drisach se trouvera aussi à Gravestat.

M. de Fontenet aura soin de faire faire les ponts de la riv. d'Ill au dessous de Strasb. et des troupes qui seront au pont, et M. de Trenin de ceux qui se feront sur l'Ill et la Bruche, au dessus de la ville et des troupes qui seront à Gravestat & Illkirch, conjoint. avec le Comm.re Fréville qui fera faire la distrib.on des vaches & prendra soin de l'hospital

Il ne fera pas faire de pain à Obernai ni dans les petites villes de la Costes, mais pas Drisach, Schlestadt, Erstein, Benfeld & Geispitzen le long de l'Ill.

... Comme vous aurez suffisamment des 38 pontons qui seront sur l'Ill à la pointe du jour, pour faire tous les ponts de communication au dessus & au dessous de la ville, je ne feray seulement descendre 12 pour les deux ponts sur l'Ill que vous demandez, et j'envoyeray avec les ancres, cordages

&c. Mont le pain qui fera cuit à Schlestadt.

Ce sera le S. Donville qui sera chargé de faire descendre les pontons & baquets de Schlestadt sur la rivière d'Ill & de faire faire les ponts; comme il ne trouvera pas assez de bateaux ni de bateliers pour transporter au Camp la quantité de canon et de munitions que vous desirez, j'ay commandé 600 Chariots dans la province que je ne scay mais cher que si vous ne mandez si Mrs de Strasbg. seront assez malavisés pour ne pas faire leur capitulation avec vous.

Monclar partira p. le camp de Strasbourg dans une heure.

Je crois que M. d'Asfeld est présentement maistre de la redoute de Strasb, parcequ'il avoit promis qu'il y seroit de bonne heure, et que j'ay appris par un homme qui m'est arrivé aujourdhuy que l'on ne se doute d'aucune chose dans la ville.

Monclar meme jour. Il monte à cheval.

Lagrange. Schlestadt. 28 7bre.

La Chétardie est partie ce matin à une h.re après minuit pour se rendre à la redoutte du pont d'Estvarle avec son détachement, laquelle il aura trouvé occupée par M. d'Asfeld.

Il retournera à Brisach cette nuit pour faire charger dans les bateaux d'huningue le canon, les munitions et les outils.

L'Yll est si basse que l'on ne peut mettre dessus que les pontons ; j'ay commandé 80 Ch.x pour mener les baquets par terre à Graveistat.

=

le Comm.re de Fréville sera logé à Illkirch, et aura soin de l'hôpital et de la distribution des vaches.

Le Comm.re de Brenin y logera aussy, aura les régimens de Picardie, Royal, Orleans, (inf.ie)

Régt. du Roy, Cavalerie. Il aura soin de faire les ponts au dessus de la Ville.

le Comm.re Fontenet, logé à la redoute du pont

Dragons de Listenois et de Tessé } campés à la Robertsau

Dragons d'Asfeld et de Pinsonnelle } à la redoute.

Les Com^rs. Savatier et Dalmas, se rendront dans les quartiers des reg^s. Mestredecamp, des Cravattes et des Cuirassiers, campés dans la Roberdau du coté d'Ylkirch.
Le Cre. Beaufort suivra les 5 bat. qui viennent de Phalsbourg.
Les Com. Carlier et Cuvilliers se rendront à Haenheim p. les régimens qui y sont.
les Com. Begny, Montleon & Pontmorte à Eckbolsheim
les Com. Heron la Thuillerie et Chevillon à Schilken.

D'asfeld, 28 7^b.
suivant les ord. du Roy je me suis advancé avec les troupes à la redoute de Strasb. où il n'y avoit environ quinze douz^ne. de soldats qui ayant tiré quelques coups se sont enfuis dans la Ville; je me suis en mesme temps saisi de ce poste et de tous les passages du Rhin tant en deça qu'au delà de cette Riviere et comme il y a apparence que ces gens cy vont entrer en négociation, je vous despeche cet officier pour vous en donner advis.

De Montclar, même jour. Depuis la prise il a reçu la lettre suivante du magistrat :

« à M. de Monclar.

M.

Nous sommes tout surpris qu'aujourd'huy, après une heure de minuit, M. le Bon. d'Asfeld, colon. d'un régt. de dragons, avec quantité de troupes, s'est saisy de nostre passage du Rhin, mis garnison dedans, et fit prisonnier la nostre qui y estoit, nous avons trouvé estre de tant plus grande nécessité d'en tirer inform.on du d. s. Colonel, qu'il provocque aux ordres qu'il en a de vous, M., qui avez de certaines nouvelles que des troupes impériales advancent vers le Rhin, et pour l'interest du Roy il gardera ce passage jusqu'à ce qu'il aura certitude de leur retirade.

Vous sçavez, M. que S. M. T. C. nous fit la grâce de nous promettre et sincérer de sa grâce Royalle, mesmement repetté lorsque le nouveau résident, M. Frischmann arriva icy, vous sçavez aussy que nous nous tenons aux termes de conserver la bonne grâce du Roy, que ny sa M. T. Ch. ny ses ministres et vous, M, pourvoient tirer aucune jalousie

Voici la rép. d. Monclar.

28 7b. au Camp près Strasb.

Messieurs,

J'ay receu par l'exprès que vous m'avez despéché ce matin la lettre qu'il vous a plu de m'escrire, sur laquelle je n'entreray point en aucun détail de ce que m. d'Asfeld a fait aux portes de Strasbg en exécution des ordres du Roy, puisque je ne doubte pas qu'aussytost que vous aurez receu cette lettre vous n'envoyez icy un de vos députtéz pour apprendre les intentions de S. M. que m. le marq. de Louvois et moy qui sommes munis de ses pouvoirs vous ferons savoir, pour vous convenir avec vous de toutes choses à l'amiable. Je suis en attendant &a.

pour nous oster la liberté et possession du passage ou nous soubmettre à aucune hostilité. Ce qui nous donne grand sujet de vous solliciter de nous informer plus exactement de ces intentions par exprès, et comme vous scavez que point de troupes imperialles en nulle part sont prest à advancer et que nous ne sommes pas en estat d'avoir aucune correspondance avec ycelles, de vouloir retirer ces troupes, et nous remettre ce passage en main, faire renvoyer les nostres, et donner ordre que le passage pour tous les autres et le commerce demeure libre, et nous laisser paisiblement jouir du droit que nous avons sur le pont et du repos public; en attendant une favorable response là dessus nous vous asseurons que nous sommes &ª.

les Sieurs Consul et Senat de la Rep. de Strasb.

Lettre d'asfeld 8. 9. à Louvois; mais elle doit être du 28:

Suivant vos ordres, Mgr. j'ay ouvert le pacquet

qui sortoit de Strasb. voicy ce que j'y ay trouvé de plus considérable, cela m'a paru assez pour devoir vous l'envoyer de ce soir; ce sont des lettres de MM. de Strasb. escrites à l'empereur; il y en a de pareilles pour Ratisbonne et pour les deputés de francfort, mais comme ces dernieres ne sont proprement qu'une repetition des premieres je n'ay pas cru devoir employer du temps à les traduire.

Lettre à l'Emp. le 28 7.^b à 9 h. du matin

Nous ne pouvons pas nous empescher de temoigner à V. M. J. l'estonnement dans lequel nous sommes de ce qui est arrivé aujourd'huy à 2 h. du matin, par les troupes françoises respandües dans les petites villes et bourgs d'Alzace qui doivent se monter à mil dragons autant que nous en avons pu aprendre jusqu'icy, lesquels après s'estre assemblés avec beaucoup de secret se sont aprochés de n. ville sans que nous en ayons rien sceu, et enfin emporté les postes que nous tenons en deçà et en delà du Rhin, lesquels nous n'avons pas peu depuis

la paix mettre en assez bon estat pour pouvoir résister contre une force aussy considérable, des quels postes ils se sont rendus maitres et se sont logés dedans, comme nous ne pouvons nous imaginer autre chose d'une si subite entreprise sinon qu'elle sera suivie d'hostilités, sur considér. contre une ville qui dans le fonds ne les a pas méritées, Dans un péril aussy pressant que celuy là, comme nous ne nous trouvons pas assez de force pour prendre sur cela d'assez bons expédiens pour pouvoir nous garantir des suites, nous avons cru devoir en informer V. M.-J. afin qu'elle puist de bonne heure, de concert avec tous les membres de l'Empire et le Colège Electoral aporter les remèdes nécessaires avec toute la diligence que mérite une affaire aussy pressée et aussy importante.

Depuis nostre lettre escrite *(addition)* nous venons d'aprendre par un Tambour que nous avions envoyé au S. B^on. d'asfeld qui estoit chargé de la conduite de cette entreprise, pour sçavoir les raisons qui l'ont porté à commettre ces hostilités, qu'il

avoit été envoyé les 3 nom mad. avis que M. de Moulas avoit receu que V. M. I. faisoit marcher des trouppes pour se saisir des postes quil venoit d'occuper, et pour prévenir les d. troupes de V. M. I. et que le d. S. de Moulas l'avoit envoyé avec 2000 chx et 2000 h. de pied pour l'empescher, quils n'avoient point commis aucun acte d'hostilité si les gens qui estoient commis à la garde des d. postes n'avoient tiré les premiers et blessé quelques uns de ses gens, quil s'offroit mesme de nous remettre les prisonniers quil avoit fait dans cette action, si nous aprenons quelque chose dans la suitte nous ne manquerons pas d'en informer V. M. I.

Lettre de Mrs. de Strasbg. à l'Empereur, le 29 7bre.

Nous nous sommes donné l'honneur d'informer V. M. I. par un Courrier que nous luy avons envoyé de ce qui s'est passé la nuit du 27 au 28; comme nous ne sçavons point si l'original de cette lettre luy aura esté rendu, nous lui envoyons un duplicata et en mesme temps nous l'informons de ce qui s'est passé depuis ma dre lettre et de l'estat pitoyable de

nos affaires. M. de Monclar nous ayant fait sçavoir le 28 au soir quil souhaittoit que nous luy envoyassions un de nos deputtez pour nous faire sçavoir les intentions de S. M. T. C. que sont que la chambre souveraine de Brisack ayant adjugé au Roy son maistre la souveraineté de toute l'Alsace dont nostre ville est un membre, quil vouloit en vertu dud. arrest que nous eussions a recconnoistre Sa d. M. pour notre souverain seigneur et recevoir une garnison et mériter par la sa protection, que le Roy y avoit d'autant plus songé quil étoit bien informé que V. M. I. cherchoit depuis quelque temps tous les moyens d'y en faire entrer une, et que lors en avoit parlé publiquement à la Cour du prince de Bade et que le Bon. de Mercy avoit esté envoyé à nous à cet effect par V. M. I. M. le B. de Monclar nous a fait entendre en mesme temps que si nous nous acomodions a l'amiable et de bonne heure, nous devions compter sur la conservation de nos droits et de nos privileges, mais que si nous nous obstinions au contraire, et que si nous commettions le moindre acte

d'hostilité, le Roy avoit présentement le nombre de troupes, l'artillerie et les choses nécessaires pour nous ranger à nostre debvoir, et que M. de Chouvois debvant arriver aujourd'huy il nous convioit à prendre promptement des résolutions favorables affin qu'il lui en pust donner part à son arrivée qui debvoit estre suivie de celle du Roy T. C. dans 6 jours.

Comme nous nous sentons trop foibles pour pouvoir résister à une puissance aussi grande et aussy terrible que celle de S. M. T. C. et que d'ailleurs nous ne voyons pas que nous puissions estre assistez d'aucun secours ny d'aucun remède pour pouvoir y résister, nous n'avons point d'autre expédient que de nous remettre à la volonté de Dieu et recevoir les conditions que S. M. T. C. nous voudra bien prescrire ; c'est de quoy nous avons voulu nous donner l'honneur d'informer V. M. I. et en lui demandant la continuation de ses bonnes grâces nous la supplions de nous croire &c. la Ville, Senat & Tribuns de la Rep. de Strasb.

Lett. de M. Frischmann. Louvois. 29 7bre.

Mg^r.

Depuis que les troupes du Roy sont entrées au fort du Rhin, j'ay esté gardé si exactement soubz prétexte de ma propre sureté, que personne n'a eu la permission de me voir ny de me parler qu'en présence des soldats. Je me suis plaint à ces M^rs de cette manière d'agir, j'avois envoyé à ces M^rs une lettre pour vous la faire tenir laquelle m'a esté renvoyée. Je me flatte que vous aurez la bonté de m'attribuer plus de dévouement pour vous et plus de chaleur pour le service du Roy qu'il ne vous a paru en cette rencontre où je fais plus la figure d'un prisonnier que d'un homme du Roy, puisque M^rs. de Strasbg depuis le refus que je leur ay fait hyer matin d'écrire à l'officier qui commandoit dans le fort comme ils le souhaittoient, n'ont plus eu aucun commerce avec moy.

J'ay déja veu plusieurs allarmes en cette ville, mais je n'y ai jamais remarqué une si grande tranquillité, si j'en excepte les lamentations des femmes et quelques prières qu'elles a

faites dans toutes les églises à 2 h. après midy pour l'heureux succès des négociations des deputtez qui vous ont esté envoyéz, quoy qu'on m'ait asseuré que le resid.t de l'Emp.r avec ses adhérans ait fait son possible pour encourager le peuple soubz l'espérance de je ne scais quel secours de troupes, que Madame de Undstett dit avoir veu marcher il y a quelques jours dans les montagnes, je n'y ay pû remarquer la meme chaleur qui a paru autrefois. Il est bien vray que ces deux jours on a fait tout ce qu'on a pu pour se mettre dans une bonne deffense, mais les magist. ont eu la prudence de laisser les canons sur les remparts de pour ons de poudre afin d'oster à quelques insensés le moyen de commencer un jeu qui finiroit mal pour la ville. Comme j'ay esté toute la journée fort exactement observé et qu'ayant voulu prendre langue des choses de M. Quintzer, ce dernier m'a fait dire qu'il ne pouvoit venir me trouver parceque'il estoit obligé de sortir de la ville, je n'ay pu decouvrir que tard les differentes dispositions des esprits dans cette occasion. J'ay seu à la fin que les magist.s

avoient assemblé les Esleus des mestiers pour leur déclarer les propositions qu'ils dit que vous leur aviez faites, qu'une bonne partie de ces esleus avoit esté d'advis de se jetter entre les bras de S. M. sans aucun retardement, mais que la pluralité des voix avoit conclu qu'il falloit faire quelque résistance pour avoir un accomodement plus favorable. Il estoit environ 4 à 5 h. quand on m'a fait ce récit; depuis ce temps là & mesme depuis l'arrivée de l'officier que vous avez envoyé ici, le Trésorier de cette ville m'a fait dire secrètement que M^rs. de Strasb. avoient pris la dernière résolution de faire entrer demain au soir les troupes de S. M. dans leur ville. Je ne doute pas qu'ils n'exécutent cette résolution malgré la populace, qui nonobstant les menaces de vouloir assommer le Stettmeister, n'est point en estat de s'opposer et de rien entreprendre. Comme je ne puis rien sçavoir que par le rapport d'autruy je ne puis vous asseurer de rien positivement quoyque d'hommes sensés Mrs de Strasbg m'ayent fait dire tantost que je pouvois sortir moy mesme sans ou avec la garde, qui estoit à ma porte,

j'ay creu toutefois ne le point debvoir faire par toutes sortes de raisons, espérant que V. aurez la bonté d'aprouver que je me tienne au logis sans exposer le nom et l'authorité du Roy au désespoir et à l'animosité de quelque canaille, j'ai creu mesme debvoir mépriser l'advis qu'on m'a donné qu'on viendrait m'assassiner dans ma maison et de n'en point faire de bruit afin de n'en point augmenter l'envie ; j'attendray donc Mgr tranquilement les ordres que vous estimerez à propos de me donner devant que vous entriez icy vous mesme.

Il est présentement minuit et tout est tranquile qu'on n'entend pas le moindre bruit dans les rues. Il faut que toute la bourgeoisie soit sur les remparts. Depuis &a.

Lettre de Mr. Deswarbg. à Louvois 30 7b.

Mgr.

Nous avons apris par nos deputtez qui ont eu l'honneur de faire la reverence à V. E. la proposition qu'il luy a plu de leur faire de la part de

S. M. T. C. et nous n'avions pas aussy manqué de donner à V. E. les asseurances touchant la bonne situation que nous avons à l'égard de la Souv. protection de S. M. à leur préfecture, s'il n'eust esté qu'au retour de nos deputtez nous n'eussions trouvé nostre bourgeoisie qui a passé toute la journée sur les remparts, en un tel estat, que nous n'avions pas jugé à propos de leur parler d'une aff. d'une telle import. c'est pourquoy nous supplions très humblt. V. E. de nous accorder le temps jusques à midy en consider. que nostre estat democratique ne permet pas de conclure les choses de conséquence sans participation de toute la bourgeoisie, que nous tascherons de disposer d'estre de mesme sentiment que nous, c. à d. de rapporter à V. E. une response qui luy pourroit agréer puisque nous sommes avec tout le respect imaginable &a.

De Charuel 30. 7b.

Il a envoyé 31 boulangers à Molsheim. Les 500 vaches sont en route.

La Goupillière, intd. de la prov. de la Sarre. de Bouquenom 30 7b.
Il annonce que les 8 bat. partis de Sarrelouis camperont à Bouquenom ce soir.

De Vissac à Louvois. Strasb. 1r. 8b.
Pas un soldat n'a quitté son poste et Strasb. n'a jamais esté si tranquille que cette nuit et qu'il l'est encores; j'ose vous assurer que cela continuera s'ils n'e insyurent pas ce soir avec leurs hostes.
Tous les chefs de mestier ont esté assemblez ce matin, on leur a leu les articles des privilèges que vous leur avez maintenus, dont tout le peuple paroist fort content, les admestres travaillent aux logements.

Levesque de Strasbg. à Louvois. Cologne 1r. 8b.
En verité M. je ne scais pas ce que je dois dire a présent; vous scavez qu'alors que j'ai eu l'honneur de prendre congé de vous, vous avez eu la bonté de me promettre que vous me feriez advertir de ces affaires cy, affin que je me puisse trouver

à Strasb. avec deux mulets chargez de chapelets
comme les hollandois l'ont escrit dans leurs gazettes
mais je crois M. que vous avez esté seur que
votre presence avec 3000 h. et 40 ou 50 p. de canon
convertiroient mieux ce peuple que je n'avois
peu faire avec mes mulets et mes chapelets,
cependt M. je me confie tellement à l'honneur de
vostre amitié que je me flatte desja que vous
voudrez bien soulager & conserver les sujets de mon
evesché et me conseiller si je me doibs trouver
à Strasb. ou ce que je pouvois faire pour leur
advantage et le service de S. M.

La Bourgillière 13 8bre. accuse réception des contrordres
pour les 8 bat. de [illegible]

M. de S. Pouenges à Louvois. Vitry 2 8bre.

M. le major du régt de Picardie m'a rendu
hyer à 9 1/2 h. du soir la lettre que V. m'a fait l'h. de
m'escrire avec celle qui y estoit jointe pour le Roy. Je
l'ay en mesme temps portée à S. M. laquelle j'ay
reveillée estant couchée il y avoit une demi heure.

Elle a fort aprouvé que j'aye interrompu son sommeil pour luy aprendre une nouvelle qu'elle attendoit avec impatience.

Vous verrez par la lettre de S. M. que je vous adresse que le compte rendu du chemin de Strasb. luy a fait prendre le party d'attendre icy la dague qui doibt y arriver samedy proch.n pour après y avoir sejourné dimanche, en partir le lundy avec elle pour se rendre à Brisack.

Le Roi compte que Louvois a envoyé direct. contre ordre aux gardes du Corps et aux gardes françaises et suisses.

Le Roy ordonne à ses mousquetaires de le joindre.

Contre ordre à la Comp. des grenadiers à cheval pour retourner à Crespy.

Monsieur a ajouté qu'il vous prioit de luy faire venir dans Strasb un joli petit service de vermeil doré qu'il aura soin de faire payer à celui que vous en aurez chargé.

Le Roi à Louvois. Vitry 28 8.e

Je viens d'apprendre avec plaisir par la lettre que

V. M. escrite hyer, que la V. de Brisach. s'est soubmise à mon obéissance. J'ay veu la capitulation qui leur a esté accordée laquelle j'approuve, et j'ay ordonné que l'on vous envoyast la ratiffication. dites aux Bons de Montclar & d'Asfeld que je suis bien satisf de la conduite qu'ils ont tenue en cette ocasion. je ne vous dis rien de la satisf. que j'ay de vos soins dans cette aff, puisque vous deb. vez croire que j'en suis très content.

le 3 8bre. S. Pouanges envoie la ratifon, de Vitry.

Foucher écrit de Rodenbach le 3 8bre. que S. A. E. de Mayence lui assuré qu'elle avait donné ses ordres à M. le Bon. de Schonborn, son ministre à francfort, de se mettre en façon du monde dans tout ce que voudra faire M. Stratman pour eschauffer les autres ministres des princes de l'Empire.

De Bulonde. Camp d'Alkirch. 4 8bre.
aurese receptions des ordres pour le depart de ses troupes en quartiers d'hyver.

Lett. de M. Romain de Charlay . Hoecht. 8 8.bre

… Le ressentiment des allemands ne s'adoucit point et nous avons appris de M. le Colon.l de Schomberg qui est à francfort, et qui n'oublie rien de ce qui dépend de luy pour le service du Roy, que les deputtez de l'Empire y parlent tous avantageux qu'ils n'attendent quelque congé pour se retirer.

lettre de Verjus envoyé à la diette de Ratisbonne 9 8.bre à Ratisbonne.

Mgr.

On alloit délibérer aujourd'huy vendredy matin sur l'advis qu'on y avoit receu le jour d'auparavant, que les troupes du Roy s'estoient emparées du pont de Strasb. et du petit fort qui est à la teste, et on me paroissoit en disposition de prendre des résolutions assez précipitées, lorsque M. Frischmann qu'il vous a plû m'addresser m'apporta la nouvelle de la reddition de la ville mesme soubz l'obeissance de S. M. et la lett. que v. m. s'est donné la peine de m'en escrire, j'ay eu le temps d'en donner advis à plusieurs deputtez de cette diette avant qu'ils s'assemblassent, et j'ay

neis garde d'y manquer parceque je jugeay qu'ils
ne se hasteroient pas tant de faire des démarches
entièrement inutiles sur une chose consommée et
qu'ils verroient sans remède, que sur une affaire
commencée dont ils auroient voulu s'imaginer
quelques uns estre encore esloigné et peut estre
douteux, et où ils auroient creu pouvoir encore
faire parade de leur zèle. Je creus d'abord qu'ils
seroient plus estourdis et abattus qu'aigris et es-
chauffés de cette grande et surprenante nouvelle, et
qu'elle romproit toutes les mesures qu'ils pour-
roient avoir prises et qu'ils songeoient à prendre,
effectivement ils semblent ne s'estre trouvez depuis
ce temps là au lieu de leur assemblée ordinaire
que pour y faire paroistre leur consternation
et jusqu'à present ils ont interrompu toutes leurs
délibérations pour se donner le temps de respirer
un peu et de laisser évaporer leur mauvaise
humeur par la conversation. Ils attendront des
rescripts de l'Empereur que je ne crois pas debvoir
estre fort vigoureux dans l'estat où sont les affaires
et des ordres de leurs maistres qui seront divisez.

et dont je scay que la pluspart feront de laisser parler les autres les premiers....

Il n'y a point de jour qu'il ne passe icy plusieurs estafettes ou Courriers pour Vienne. Il faudra voir à quoy tout cela aboutira. Je ne vois pas quelles resolutions icy soient trop promptes ny trop fortes et je n'imagine qu'un evenement qui met entierement à couvert contre toute sorte d'ennemys trois grandes provinces ou pour mieux dire tout le Royaume et qui en ouvre trois des principales de l'Empire aux armes du Roy en cas de besoin, est plus propre à inspirer en Allemagne de sages reflexions qu'à y precipiter des résolutions imprudentes. J'ay l'honnr. &c.

Verjus. Ratisbonne 14 8.bre

Les condons. de Strasb.g avoient deja esté imprimés icy un jour ou deux avant le retour de M. Frischmann qui partit jeudy dernier 10e. de ce mois à porte fermante pour vous aller rendre compte de ce qui s'est passé icy depuis qu'on y avoit la nouvelle de la reduction de cette importante place

au pouvoir de S. M. Tout est encore au mesme estat icy et jusqu'à present ce succès a fort esloigné qu'avancé les résolutions pour l'armement. On n'y a point encore eu advis de la manière dont cette nouvelle aura esté receue à la Cour de l'Emp^r.
.... Il semble que l'inquiétude qu'on y a des affaires de Hongrie fasse une grande diversion de la sensibilité qu'on auroit eue sur celle du Rhin.
(L'empire avait sur les bras les mécontents de Hongrie, les menaces de guerre de la Turquie, la prise de Casal et celle de Strasbg.)

Levesque Egon à Louvois. Trèves 14 8bre.
Lorsque j'ay donné à M. le B^on. de Rosworm commission d'aller joindre le Roy de ma part, je l'ay chargé en mesme temps de cette lettre pour vous la remettre en main propre, et de vous donner très humblt. à connoistre que la joye que j'ay eue de l'issüe de vos heureux desseins auroit esté plus grande si vous aviez bien voulu m'en advertir afin que je meusse pu rendre au lieu où vous estes et m'acquitter au plustost des remerciements

quejé vous doibz de ce que vous avez eu la bonté de vous souvenir de moy dans la capitulation qu'il a plu au Roy d'accorder à la d. de Strasb., laquelle quoyque moins avantageuse pour mon eglise que pour la d. Ville, ne laisse pas de m'inspirer des sentimens veritables de reconnaissance pour les bons offices que vous m'avez rendu, et me donne lieu d'espérer que S. M. voullant bien reünir à mon evesché sa cathedralle luy accordera en mesme temps ses revenus et tout ce qui a etté usurpé sur elle par la d. Ville et par les Luthériens. C'est dans cette attente que Lª.

Copie d'une lettre écrite à Monsieur par un de ses amis, Wurzbourg 14 8[e]. Il en envoie copie à Louvois le 15[e].

.. Tout le monde ne peut revenir de la consternation où on est de ce que les françois ont pris Strasbourg, sans tirer un seul coup, et tout le monde dit que c'est une roue du Chariot sur lequel on doibt entrer dans l'Empire et que la porte de l'alzace estoit fermé présentement,

Chantilly, gouvt. de Strasb. 17 8bre.
envoie à Louvois une lettre de la Palatine
douairière pour Madame, sa fille.

Levesque à Louvois. Ebrenstein 18 8bre.
J'ay receu l'honneur de la vostre du 4 de ce mois
en mesme temps que M. de Rosworm est arrivé
qui m'a aporté les ordres du Roy et les vostres
pour réconcilier ma Cathedralle avant l'arrivée
de S. M. ce que j'executeray avec autant de plaisir
que d'exactitude puisque M. vous scavez bien
ce que je dois aux bontés et grâce de S. M.
Je m'estois desjà mis en chemin pour aller la
rencontrer et luy tesmoigner avec plus d'expres-
sion le zèle et la passion que j'ay pour son service
et j'aurois eu l'honneur de vous voir quelque part
aujourd'huy, si les ordres de S. M. que m'a aporté
cette nuit le d. Bon de Rosworm ne m'avoient
faict changer cette résolution, ainsy je m'en
retourne à Saverne pour estre lundy à Strasbg
et réconcilier ma cathedralle le jour suivant.
Ce seroit un sensible plaisir pour moy si

vous voulliez bien souffrir que M. le gouvern^t
de Strasb. me reçoive à mon entrée avecq
peu d'esclat et si le Roy me vouloit gracieuse-
ment permettre que je puisse avoir l'honneur
d'aller mercredy à Benfeld au devant de S. M.
et retourner le soir en ceste ville pour entrer
jeudy avec elle dans Strasbg. Vous me ferez
plaisir de me mander les intentions du Roy
par ce courrier afin que je puisse prendre
mes mesures la dessus. Je suis &a.

Chamilly à Louvois, 20 8bre.
envoie le dénombrement des bourgeois
et l'inventaire des armes.

affaire des six Chevaux de Carosse livrés au Duc de Lorraine et enlevés par les françois, à Lorentzen.

Novembre 1641.

Depot de la Guerre. Corresp. milit. Guerre de 30 ans Vol. 33.

La Républ. de Strasb. expose qu'il y a environ dix ans que le duc de Lorraine retournant d'allemagne avec des troupes il arriva au passage du pont du Rhin quelque désordre dans lequel luy furent pris quelques chevaux, dont elle en a gardé un ressentiment continuel qu'elle a tesmoigné à la Républ. par diverses courses que ses gens ont faittes dans leurs villages, mesme par des troupes que S. A. avoit envoyés sur les terres de Strasb. en l'an 1632.

La ville trait enfin de ce différend avec le duc, qui accepta pour réparation du dommage qu'on luy donneroit et à Mme la Duchesse un grand bassin et aygueyère d'argent doré, une monstre d'or et 6 Chev. de Carosse. le bassin et la monstre furent livrés, mais les chevaux resté rent dus, jusques à cette année que S. A. a fait sommer la Républ. par quelques siens Coureurs qui ont sous ce pretexte pillé et ravagé les villages de la d. Républ.

La Ville se résolut à envoyer au prince alors les Chevaux et les lui fit présenter par quelques uns de leur corps, après avoir pris l'avis et consentement des Residents des deux Couronnes de france et de Suède.

Le $\frac{3}{13}$ novembre 1641, à la veue de toutte le monde, les deputtez partirent avec l'Escuyer et un des Trompettes de la Republ., un du Duc de Lorraine que S. A. avoit envoyé sans quoi leur ait requis, seulement afin que les deputez puissent passer seurement par ses trouppes, 4 4 ou 5 valets à Cheval, escortez d'environ 30 fusilz, jusqu'à Herrenstein où ils couchèrent et apprirent que la montagne était seure.

Le lendemain ils renvoyèrent le Convoi à Strasb. &, allèrent coucher à Lorentzen, (nassau) à peine arrivez ils virent le Capit^e. S. Jean et le Sr. de Cudot, neveu du S. de Pesselière avec environ 40 autres Cavaliers enfoncer leur logis et mettre le pistolet sur la gorge des deputez, et cepend. les faire despouiller jusques à la Chemise, ne se contentant pas de prendre l'argent, le linge, memoires et instructions, mais aussi leurs pourpoints, Chapeaux, casaques, espées, pistoletz, bottes et esperons et le trompette de Strasb. avec sa banière eut le Mesme traitement à l'Escuyer et aux Valets et

pour le trompette de Lorraine et fut conduit a Taverne avec les 6 Chx. de carosse destinés au duc, ainsi que ceux qui avoient servi de monture aux deputés et a leurs gens.

La Republ. implore justice de ce mauvais traitement et ce contre le Sr. Pesselières principalement qui a commandé la partie, reçu, partagé le vol et advoué les indignités faites aux envoyés de la Rép. laquelle il a declaré ennemye de S. M. par une sienne lettre escrite au gentilhomme de Lorentzen lorsqu'il envoya querir les harnachemens des chevx. qui estoient restés au chateau.

Elle rappelle tous les faits & traités qui fondent sa Neutralité reconnue par la France. Elle établit compendieusement en 20 points qu'elle a raison, qu'elle a le droit de payer ses Debtes, de voyager &a.

Pesselière à M. de Laurents à Laurents (Lorentzen)

M. Je suis très infailliblement asseuré, et par les personnes mesmes, qui vous ont laissé les harnois des 6 Chx. du duc de Lorraine, que vous rendistes au Capitaine, qui vous y força, que les dits harnois sont demeurez entre vos mains. C'est pourquoy je vous

envoye ce Tambour exprès, pour vous advertir que vous ayez sans autre réplique à mettre les d. hervois en lieu où je puisse les envoyer quérir, autrement je vous déclare, que vers vous et tous vos subjects, et villages, j'exerceray toutes actes d'hostilité, sans aucune discontinuation, et feray tout mon pouvoir pour vous y contraindre, comme ennemy du Roy, et duquelle Chasteau a servy de retraite aux ennemys du Roy.

Je suis m. vostre bien humble servit

Pibelière, gouvern. de

Saverne.

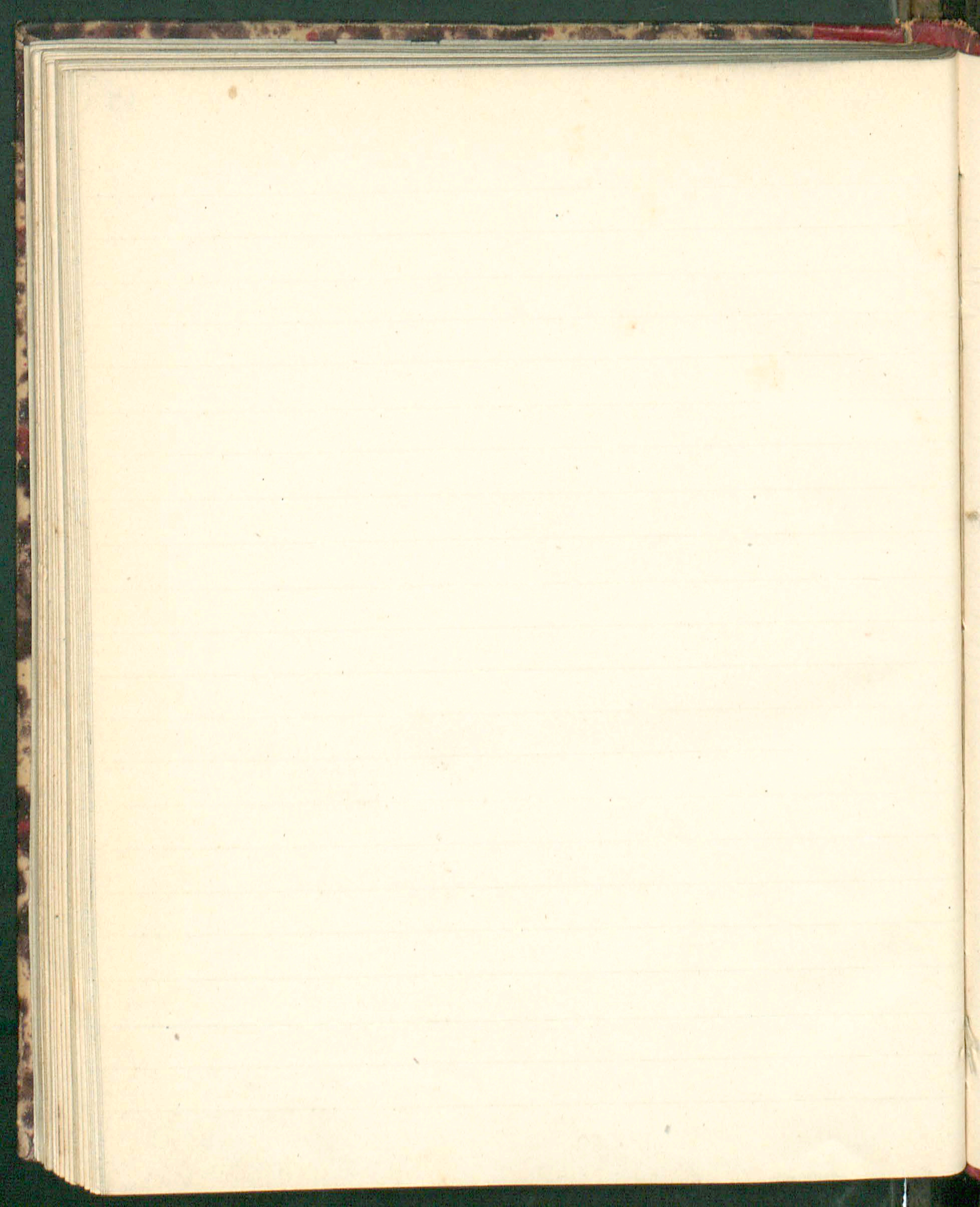
Ces chev. avaient été pris en 1631.

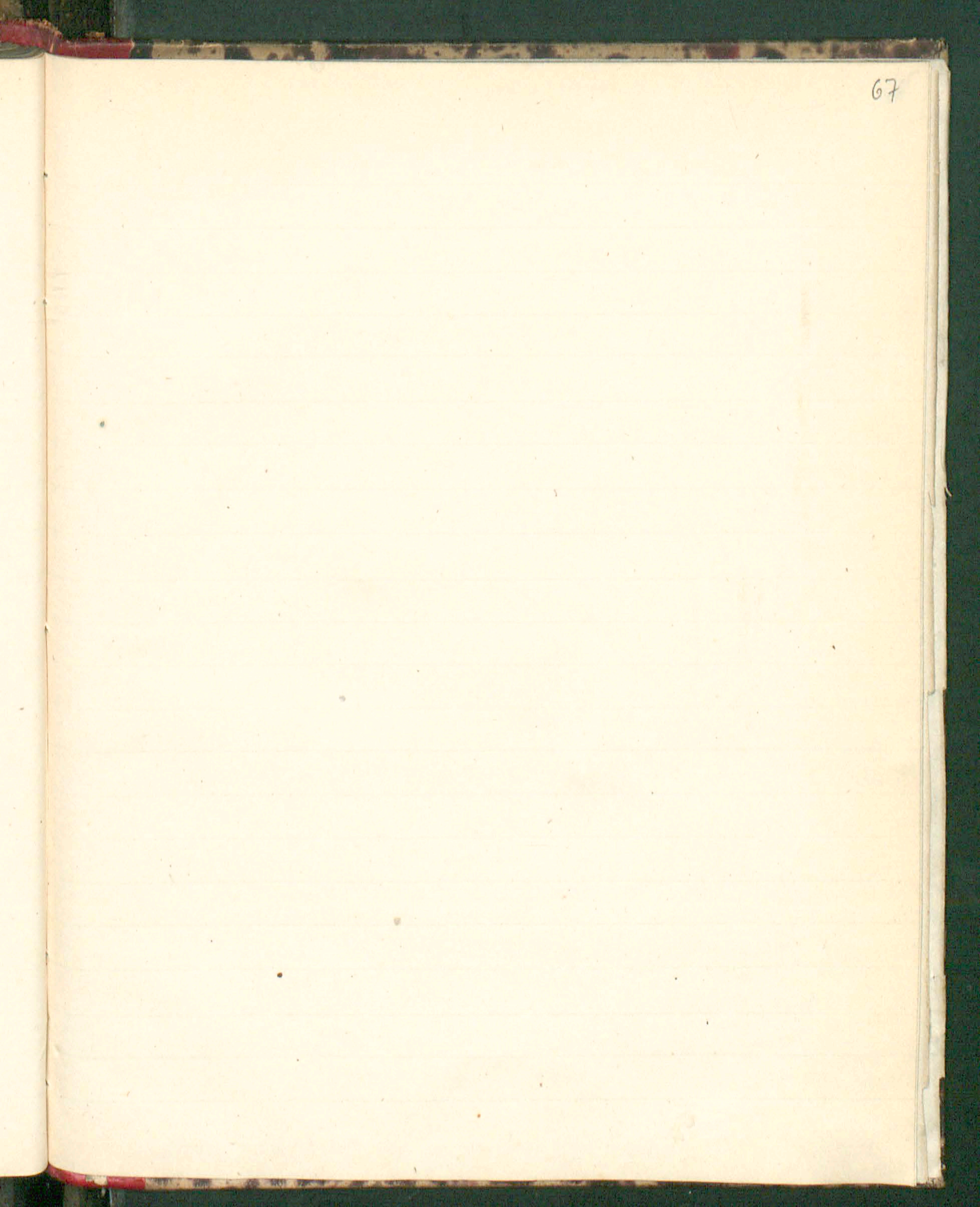
Les deputés avaient une attestation & passeport delivré par le resid. de l'Isle le 13 9bre. qui expliquait toute l'affaire et donnait sauf-conduit pour les Chev. de Lavoisie et reconnaissait le droit de la Ville à régler avec indépendance ses affaires particulières.

Dans cette pièce de l'Isle prend ces titres :

Melchior de l'Isle, seig. de Sumerville, gentilh. ord. de la Chambre du Roy, Conseiller en

ses Conseils, Resid.t pour S. M. à Strasb.g
Le passeport est fait au nom et pour tous Gouverneurs de Villes, Colonels, Capitaines et autres officiers dependand des deux Couronnes alliés de france et de Suede.





« Il y a de la gayeté dans les troupes et
beaucoup de fierté

Lettre de Lezun du 4 janvier
de Jaussen

10 febrero 1795.
1845.

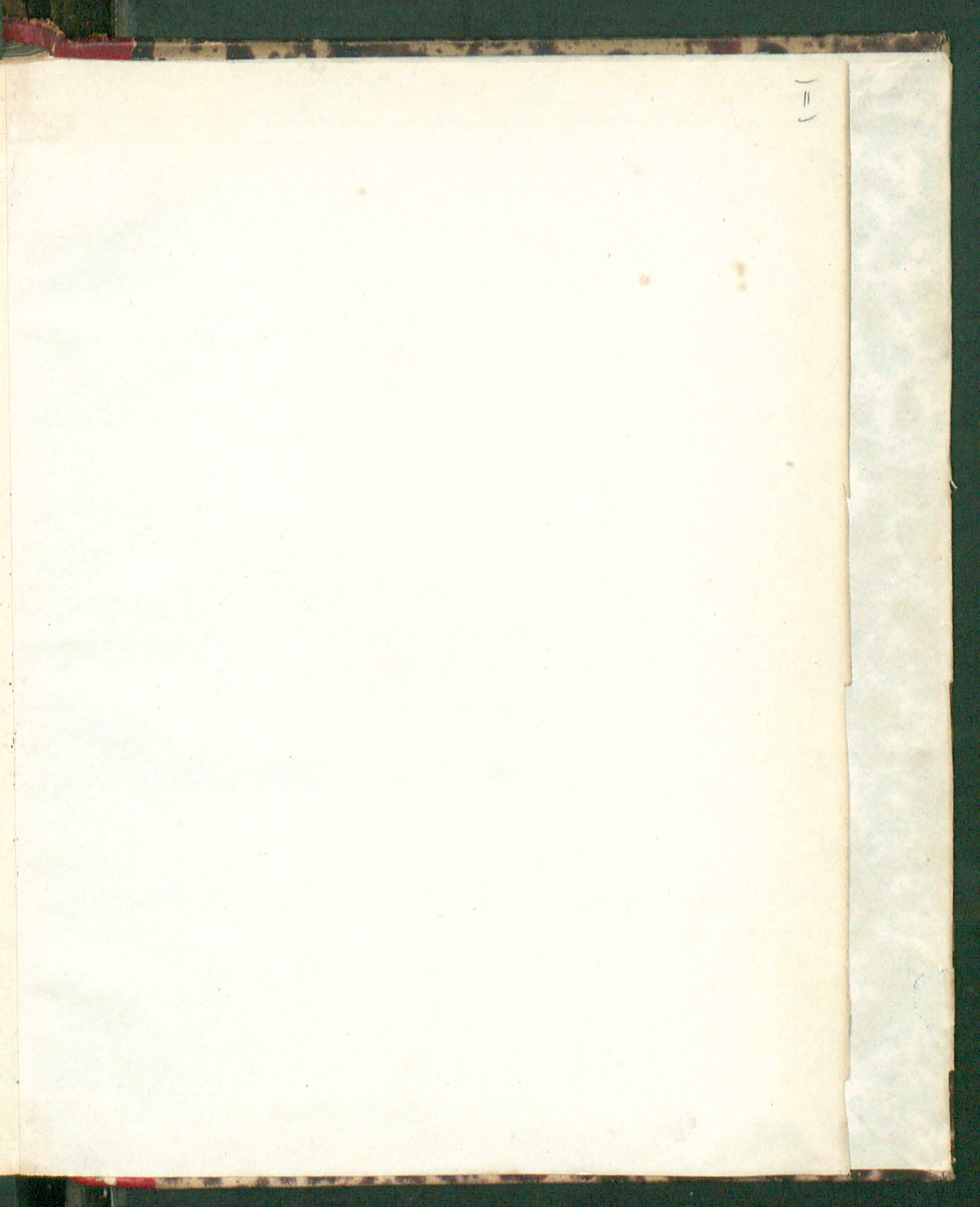
en blessés, oui.

33. Corresp. Militaire.
guerre de 30 ans.
1635 : 1637.

98 Idem
Idem.
1642–1646

395. Reg. de la guerre de l'année 1674.
lettres reçues
37e vol.
Comb. près Mulhausen

458. 1675
guerre d'allemagne
5 1er mois
supplément.



[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] [illegible]
[illegible]
1635 – 1637

[illegible] [illegible]
[illegible]
1547 – 1646

[illegible] Reg. [illegible] 1670
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

